

FICHE n°3

L'apprentissage de l'autonomie

Enjeux

Les enjeux du projet KINEMA sont avant tout d'ordre linguistique et culturel :

- **linguistique** puisqu'il s'agit de l'étude croisée de deux films, l'un francophone, l'autre germanophone, les élèves devant s'exprimer dans la langue cible ;
- **culturel** car les films sont sélectionnés de manière concertée à partir de propositions des deux instances éducatives du Rectorat de Rouen et du *Kultusministerium* de Basse-Saxe, de façon à **amener les élèves vers un cinéma qu'ils ne connaissent pas** forcément, tout en s'inscrivant dans le programme du baccalauréat en France, et dans celui de l'Abitur en Allemagne. On parle *d'éducation à l'image*, nous travaillons en partenariat avec le Pôle Image de Haute-Normandie qui fournit aux enseignants les copies des films et avec le Canopé.

L'apprentissage de l'autonomie est aussi un des objectifs du projet KINEMA. Grâce à une ouverture interculturelle sur des thématiques de société proposées par des films de langue française et allemande, **l'élève devrait être amené à « revisiter » ses idées, à regarder de lui-même d'autres films du même auteur ou qui traitent de thématiques semblables et à prolonger sa réflexion et ses discussions en dehors du dispositif institutionnel et de l'école.** L'idéal serait même qu'il aille voir aussi des films dans l'autre langue qu'il apprend en classe ou au moins en VO.

Les compétences à développer chez nos élèves mêlent indissociablement l'apprentissage de la langue et le savoir-être. Il s'agit de :

- **développer le regard critique sur le cinéma** : savoir exprimer un point de vue, le défendre, accepter les arguments contradictoires, être à l'écoute. Ceci tant à l'écrit (projets de communication via la plate-forme eTwinning) qu'à l'oral (en classe et lors de la rencontre en tiers-lieu) ; qu'à l'oral (en classe et lors de la rencontre en tiers-lieu) ;
- **élaborer un projet, prendre des initiatives, coopérer** : travail en groupes binationaux lors du tiers-lieu

Enjeux

- **présenter son projet, prendre la parole en public dans la langue étrangère**, en soignant son élocution et en surmontant son appréhension ;
- **appréhender la réalité et comprendre le monde**. Le film comme œuvre d'art est un vecteur culturel évident. Travailler avec un film comme support permet ainsi de s'adapter à un public qui change, de renouveler les pratiques pédagogiques en privilégiant une pédagogie de projet, de développer les compétences transversales de l'équipe éducative et d'enrichir sa pédagogie.

Analyses

Les différentes étapes du projet font progressivement place à l'apprentissage de l'autonomie, depuis le visionnement des films où tout est balisé pour l'élève jusqu'à la rencontre en tiers-lieu où l'élève a toute sa part dans la conception et la réalisation de la saynète ou du scénario comme du tournage du film court.

1^{ère} étape : Préparation

Les élèves ont été préparés au visionnage des films. Ils savent **qu'on attend d'eux une attitude active et un regard critique**. Pour certains, c'est déjà un pas vers l'autonomie. Les films sont vus dans une salle de cinéma et non en classe. Le film est un « produit de culture » qui n'a pas vocation obligatoirement à être un « outil d'étude inscrit dans les programmes ».

L'élève regarde dans une salle de cinéma les deux films avec ses pairs ou des élèves d'autres classes de lycées. Une élève a refusé de venir au cinéma, parce qu'elle craignait de ne pouvoir rattraper ses cours de la journée. On peut considérer cela comme un échec partiel. Y a-t-il eu manque de communication ? Le proviseur et le professeur principal de la classe ont tenté en vain de raisonner la jeune fille et ses parents. On mesure, grâce à cette réaction isolée, la **nécessité d'éduquer à l'autonomie** (être capable de rattraper une journée de cours) **et d'ouvrir l'esprit des jeunes** (savoir sortir du contexte très scolaire, apprendre ailleurs qu'en classe) **afin qu'ils découvrent des univers qu'ils ne connaissent pas**.

Une élève sur 27 a refusé le projet.

2^{ème} étape : Le travail en classe sur les films.

Education à l'image ? Pas seulement ! Des fiches pédagogiques ont été élaborées par les enseignants. Ces fiches sont assez nombreuses et pour certaines très directives. Elles visent à sensibiliser les jeunes à certaines particularités des films (aspects cinématographiques, motifs principaux...) et à leur apporter le vocabulaire – technique ou non- dont ils auront besoin par la suite. **Au fur et à mesure que le travail avance, les fiches se font de moins en moins directives. Les questions sont plus ouvertes, voire disparaissent, on apporte moins d'aide lexicale, on laisse plus de place à la créativité.** Il s'agira par exemple de décrire une image ou d'imaginer un dialogue. Les élèves gagnent en autonomie. Le travail quand il est très guidé (en début de période) se fait davantage à l'écrit. Les élèves sont invités à préparer leurs interventions à la maison.

Après trois semaines d'étude, soit 6 heures, le travail se fait davantage en classe et à l'oral (autonomie de parole). On peut organiser de petits débats contradictoires : par exemple, le professeur affirmera que Jack n'est pas le personnage principal du film éponyme et demandera aux élèves s'ils peuvent ou non défendre ce point de vue.

3^{ème} étape : Le projet de communication sur internet.

Les élèves sont invités à choisir un des quatre projets élaborés par les professeurs. Ils doivent rédiger un texte de 400 mots dans la langue étrangère sous forme d'un jeu de rôles. **Ce travail se fait généralement en dehors des heures de cours et demande de l'organisation et de l'initiative de la part des élèves** : il faut se connecter régulièrement, répondre au correspondant mais aussi le solliciter si celui-ci n'est pas assez sérieux. **Les élèves sont responsabilisés du fait que leur production sera évaluée en même temps et selon les mêmes critères que celle de leur correspondant.** Cette tâche revêt donc des aspects ludiques (communiquer avec de « vrais » Allemands), mais aussi assez solennels (être à la hauteur, ne pas pénaliser l'autre, respecter des délais). Certains élèves ne jouent pas le jeu, le professeur doit parfois intervenir pour leur rappeler leurs responsabilités. En amont, Il faut donc connaître les élèves pour constituer des binômes qui ont des chances de fonctionner. Mais les réactions des élèves ne sont pas toujours prévisibles. Il faut parfois les motiver en promettant une « note d'investissement ». Dans ce cas, l'autonomie n'est pas acquise. Il arrive parfois que les élèves rencontrent des problèmes techniques. Ils doivent alors **développer des stratégies** pour les contourner (panne d'internet, ordinateurs inaccessibles, etc). **Très vite, ils prennent conscience que leur production sera meilleure s'ils s'entraident. Ils se corrigent mutuellement et mènent parallèlement deux formes de communication : la rédaction du projet et une conversation parallèle, plus personnelle, pour se corriger.** Ainsi le témoignage de Lukas dans le court extrait suivant :



[extrait vidéo 1](#)

Lors de cette étape, les élèves travaillent donc différemment, et souvent en dehors de la classe. **Ils doivent prendre d'avantage d'initiatives et s'organiser. Ils se heurtent à des difficultés qu'ils ne rencontrent pas d'habitude**, notamment quand leur correspondant est moins sérieux qu'eux. Il faut alors développer des stratégies pour convaincre l'autre de travailler.

4^{ème} étape : La rencontre avec un professionnel du cinéma

Cette rencontre est d'un grand intérêt culturel pour les élèves, mais elle sollicite aussi leur autonomie. Les questions qui vont être posées à un membre de l'équipe du film allemand sont préparées en classe. La plupart du temps, les élèves répartis en groupes ont certes une thématique, mais ils élaborent eux-mêmes leurs questions. Une synthèse est proposée et **ce sont les élèves qui éliminent certaines questions ou en retiennent d'autres**, bien sûr avec le concours de leur enseignant ou encore de l'assistant d'allemand. Ensuite, les élèves réunis dans l'Hémicycle de la Région sont invités à poser les questions dans la langue étrangère. Ils doivent **se montrer capables d'intervenir au bon moment, prendre la parole à bon escient**. Le public étant nombreux, cela requiert une certaine confiance en soi. Le professeur saura du reste valoriser les interventions des élèves dans le cadre de leur évaluation.

5^{ème} étape : La rencontre en tiers-lieu.

En amont, il faut choisir les quatre ambassadeurs, définir des critères. Qui est motivé ? Qui mérite de partir ? Le niveau de langue n'est pas le seul critère. Les élèves doivent convaincre qu'ils sont les meilleurs candidats possibles. Mais, dans les faits, il est difficile de trouver quatre volontaires : **l'aventure fait peur**. Certains pensent ne pas avoir le niveau linguistique, d'autres pensent qu'on va leur demander beaucoup de travail, et certains craignent d'avoir trop de cours à rattraper. Le professeur doit rassurer. On peut montrer des extraits de film ou faire témoigner d'anciens élèves. **Finalement, c'est avec une certaine appréhension que les quatre ambassadeurs, même les plus motivés, se préparent à partir. Ils sont vite rassurés une fois sur place**. Les professeurs les mettent au travail très rapidement. Ils ont un objectif ambitieux à atteindre, mais sous une forme ludique. Il s'agit souvent d'un jeu de rôle qu'il faut rédiger – dans les deux langues - et mettre en scène. **Les professeurs guident un peu au départ, mais s'effacent très vite : les élèves allemands sont déjà très autonomes, ils prennent les choses en main et les Français suivent**. Ils sont impressionnés par la maturité de leurs camarades allemands et veulent être à la hauteur.

Madame Carrique, professeur engagé dans le projet, s'exprime à ce sujet dans l'extrait de film qui suit :



[extrait vidéo 2](#)

Analyses

Des liens se créent très rapidement, et **le travail se poursuit dans la sphère privée, autour des repas, le soir après le travail. Un esprit de groupe naît, le travail se fait en équipe.** On ne perd pas de vue qu'il faudra présenter un résultat devant un public nombreux. **La motivation est forte et favorise la prise d'initiatives, l'autonomie.** Écoutons à nouveau Lukas qui s'exprime à ce sujet dans l'extrait de film suivant :



[extrait vidéo 3](#)

Bénéfices

Le travail de toute l'année a permis de **travailler « autrement »**, de sortir d'une certaine routine et d'ouvrir l'esprit des jeunes. **La motivation a été renforcée**, notamment chez des élèves auparavant hostiles à la discipline.

Les ambassadeurs ont gagné en confiance en soi et ont témoigné à leur retour en classe de façon très positive : ils ont découvert d'autres façons de travailler, et ont appris que faire preuve d'autonomie permettait aussi de trouver du plaisir dans son travail.

Les élèves ont activé des compétences communicatives qu'ils sous-estimaient jusqu'alors. Au fil de l'expérience, ils ont pris conscience que le projet fonctionne mieux quand ils y adhèrent, quand ils travaillent tous ensemble, quand ils sont complètement acteurs depuis la phase d'élaboration ou d'écriture jusqu'à la réalisation.

Transferts

Il est important de faire comprendre que le travail en projet a de nombreux atouts :

- il est motivant pour les élèves quand il aboutit à **un résultat concret et communicable** ;
- dans un projet, **le professeur n'occupe pas toujours la place de celui qui sait.** Les places de chacun (élève et professeur) sont moins hiérarchisées. L'élève et le professeur collaborent pour mener à bien le projet ;
- **le travail en projet modifie souvent les relations sociales au sein de la classe** et les pratiques pédagogiques de l'enseignant tout comme les modes d'apprentissage de l'élève ;
- le travail en projet **donne du sens** à certains exercices ou entraînements parce que ceux-ci concourent à la réussite du projet.

Toutefois, un projet exige **un travail de longue haleine et de la persévérance.** Il faut, pour l'élève, dépasser les moments de découragement ou de soudain manque de motivation. L'élève a à franchir plusieurs étapes pour gagner en autonomie.

Concepteurs

Pascale LEMERRE, *Lycée Senghor / Evreux (Allemand)*
Jocelyne PIERRE, *Lycée Aristide Briand / Evreux (Allemand)*
Franck TULEFF, *Lycée Senghor / Evreux (Lettres & Cinéma)*

Mars 2015